

Dr. George Payton, Traduction de la Bible, Session 22, Idées verbales et phrases génitives

© 2025 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Paton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance 22, Idées verbales et phrases génitives.

Nous avons parlé de la traduction des idées verbales.

Nous avons parlé de la façon de traduire les phrases génitives. Aujourd'hui, nous allons parler de la façon de traduire les phrases qui sont des phrases génitives contenant des idées verbales, de la façon de les décomposer et de la façon de les communiquer. Ainsi, les idées verbales en elles-mêmes sont difficiles à traduire en raison de la nature de ces constructions.

Comme nous l'avons dit, c'est cryptique. Il ne dit pas toutes les informations et il les utilise d'une manière qui n'est pas techniquement un verbe. Il les utilise comme quelque chose d'autre, comme un nom ou un adjectif.

Et donc, nous avons aussi des phrases génitives, et quand vous avez des noms verbaux ou des idées verbales dans des phrases génitives, cela devient encore plus complexe. Comme quoi ? Laissez-moi vous donner un exemple ici. Dans Luc 1, en parlant de Jean-Baptiste, votre enfant sera appelé le prophète du Très-Haut .

Qu'est-ce que cela signifie ? C'est une expression au génitif, et un prophète est en fait quelqu'un qui prophétise. Vous irez devant le Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés. Le pardon des péchés, nous l'avons déjà dit.

La connaissance du salut, donc ils le savent. C'est là le problème : un autre, Ephésiens 1:1, Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu.

Et si vous demandez à quelqu'un s'il sait ce que cela signifie ? Il vous répondra : « Oui. » Si vous lui demandez s'il peut me dire ce que cela signifie, il vous dira : « Euh, et c'est là le problème. » Nous essayons d'alléger la charge qui pèse sur le lecteur pour qu'il essaie de comprendre les choses.

Cela ne veut pas dire que tout ce qui se trouve dans la Bible est facile à comprendre ou qu'il est facile de l'expliquer, mais quel est notre objectif ? Nous essayons d'éliminer autant d'obstacles ou de difficultés que possible. Le défi de l'interprétation devient donc plus grand lorsque ces phrases complexes comportent parfois un

idiome ou une autre figure de style. Donner la connaissance du salut n'est pas nécessairement un idiomme, mais c'est une façon idiomatique de parler.

Et comment transmettre la connaissance ? Que signifie transmettre la connaissance ? En général, on donne quelque chose de concret. J'ai donné le livre à Ted. Mais que signifie transmettre la connaissance ? Est-ce que cela signifie enseigner ? Est-ce que cela signifie informer ou raconter ? Que signifie cela ? D'accord, la NLT l'exprime, et c'est ainsi que la NLT le dit.

Tu diras à son peuple, alors ils ont choisi ce verbe, comment trouver le salut par le pardon de leurs péchés. C'est mieux. Je ne suis pas sûr du verbe trouver, mais d'autres problèmes sont qu'il contient toujours le salut et le pardon, et il ne les détruit pas.

C'est là tout le problème : nous devons les décomposer pour les rendre plus compréhensibles. Ces défis sont communs à tout le Nouveau Testament, en particulier dans les épîtres, mais pas seulement. Par exemple, dans Éphésiens, il nous prédestine à l'adoption.

J'aurais dû souligner l'adoption, c'est un nom. En tant que fils par Jésus-Christ, pour lui-même, pour l'intention bienveillante de sa volonté, pour la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a accordée gratuitement dans le bien-aimé, nom abstrait. En lui, nous avons la rédemption, nom, par son sang, le pardon de nos offenses, selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse, en intelligence, nom abstrait.

Il nous a fait connaître le mystère, nom abstrait, de sa volonté, encore une fois, selon son intention bienveillante, qu'il a décidée en lui en vue d'une administration, un autre nom, approprié à la plénitude des temps, phrase génitive avec un nom abstrait, plénitude. Alors, voyez-vous, en l'espace de quatre versets, combien de problèmes de traduction venons-nous d'identifier ? Quinze ? Vingt ? Quelque chose comme ça. Il y en a beaucoup.

D'accord. Alors rappelez-vous, quand nous parlons de l'intention de sa volonté, ce sont deux choses. L'intention est une, et la volonté est une.

De plus, tout cela est mis ensemble. Il y en a donc en fait trois. Ainsi, chaque fois que nous avons une phrase génitive contenant des noms abstraits, nous avons une difficulté de traduction complexe.

C'est pourquoi Pierre dit que les écrits de Paul peuvent être difficiles à comprendre. Oui, ils sont très denses. Il y a beaucoup d'informations rassemblées de manière très concise, ce qui rend la compréhension difficile.

D'accord. Dans cette présentation, mon objectif est d'abord de souligner le fait que ces défis existent, de souligner le fait que les personnes qui lisent la Bible y sont confrontées parce que cette façon d'utiliser le langage est tellement étrangère à la façon dont nous disons les choses en anglais. Nous ne parlons tout simplement pas comme ça, du moins à moins que vous ne rédigiez une thèse de doctorat, et que vous utilisiez tous ces noms abstraits et ce genre de choses parce que vous voulez paraître intelligent ou quoi que ce soit d'autre.

Mais ce n'est pas la façon dont nous parlons habituellement. Et cela semble étranger. Et donc, si cela semble étranger, cela pourrait aussi être incompréhensible .

Donc, ça pourrait être les deux. Et pensez-y, qu'en est-il des autres langues ? Qu'en est-il des gens qui n'ont jamais été exposés à l'Évangile, qui n'ont jamais été exposés aux choses chrétiennes ? Ils n'ont jamais entendu parler de la Bible auparavant. Donc, c'est aussi étranger pour les gens qui parlent ces autres langues, même pour les chrétiens qui parlent ces langues, de la même manière que c'est un défi pour les gens de nos églises ici en Amérique de comprendre.

Tout le processus de traduction et de décomposition des noms abstraits prend du temps pour développer ces compétences afin d'interpréter ces passages, et il faut du temps pour développer les compétences nécessaires pour communiquer ces passages. Parlons donc de certaines des choses de base que nous pouvons mettre en pratique pour pouvoir ensuite décomposer et communiquer ces questions complexes. Ok, donc dans Actes 13:12, Paul et Barnabas enseignaient, et il y avait un proconsul là-bas, et Paul a fait certaines choses.

Finalement, le proconsul crut en Jésus, car il vit ce qui était arrivé. Quelqu'un était devenu aveugle, car il était étonné de l'enseignement du Seigneur. Que signifie ici l'enseignement du Seigneur ? C'est donc le proconsul qui fut étonné.

D'accord, donc l'enseignement du Seigneur, le verbe enseigner, c'est Paul et Barnabas qui l'enseignent, et c'est la parole du Seigneur qu'ils enseignaient, la parole sur le Seigneur ou les Écritures, et ils l'enseignaient au proconsul. Le proconsul était étonné de ce que Paul et Barnabas enseignaient sur le Seigneur ou de ce que Paul et Barnabas enseignaient à partir des Écritures. Mais encore une fois, le Seigneur est le point central ici.

Il apprend des choses sur Jésus. Il apprend des choses sur Dieu qu'il ne connaissait pas auparavant. Il a vu la puissance de Paul et de Barnabas qui accomplissaient des miracles. Il a ensuite été étonné de ce qu'il les entendait dire. Et c'est ce qui est important ici.

Nous essayons de faire passer ce message. Est-ce la meilleure façon de le dire ? Je n'en suis pas vraiment sûr. D'ailleurs, chaque fois que nous traduisons, nous marchons quotidiennement dans un sentiment d'inadéquation et d'humilité.

Est-ce que j'ai bien interprété cela ? Est-ce que nous l'avons exprimé de la bonne manière ? Et nous prenons les choses à la légère et essayons de ne pas être trop dogmatiques à ce sujet. Quand je travaillais à Orma, je travaillais avec deux ou trois hommes d'Orma qui n'étaient pas croyants, et je travaillais près de chez nous. Ainsi, tous les jours, j'y suis pour le déjeuner, le dîner et le petit-déjeuner.

Et mon fils de 10 ans m'a dit : « Papa, tu es le seul à traduire ça. Et cette Bible que tu traduis va rester là pendant longtemps. Et si tu le fais bien, elle restera là pendant longtemps. »

Si tu te trompes, cela restera là pour longtemps. Il me dit : « Est-ce que tu y penses parfois ? » Je lui réponds : « Mon fils, je lutte avec ça à chaque minute de chaque jour. Nous comptons sur Dieu pour nous donner ces idées de compréhension et la façon de l'exprimer. »

Si j'avais le temps, je pourrais vous raconter des histoires sur la façon dont Dieu a infusé notre esprit du Saint-Esprit, nous donnant non seulement la bonne façon de comprendre les choses, mais aussi comment nous pourrions les dire d'une certaine manière, et les gens diraient, ouah. Mais je n'ai pas le temps. Ce sera pour une autre fois.

Un autre exemple est la même phrase qui dit qu'il enseigne quelqu'un. Donc, dans Apocalypse 2:15, vous avez aussi des gens, excusez-moi, car vous avez aussi des gens qui tiennent de la même manière les enseignements des Nicolaïtes. Donc, le premier était l'enseignement du Seigneur, et le deuxième était l'enseignement des Nicolaïtes.

Alors, décomposons les noms. Enseigner, c'est enseigner . Les Nicolaïtes sont ceux qui enseignent.

Ils enseignent des choses et ils enseignent des choses à d'autres personnes. Nous avons ici un verbe étrange, un peu étrange du moins, qui consiste à retenir ces choses. Comment retenir ces enseignements ? C'est un peu abstrait.

Nous comprenons en quelque sorte. Il y a aussi des gens qui croient ou affirment les choses que les Nicolaïtes enseignent ou enseignent. Nous utilisons donc à nouveau ces mêmes principes, en essayant de les décomposer.

D'autres exemples. Cela vient de Marc 4, la parabole du semeur. Mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises entrent, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.

C'est clair. Quand Jésus a raconté cette parabole sans cette explication, ses disciples ont dit : « Désolé, nous n'avons rien compris à ce que tu as dit. Peux-tu nous l'expliquer ? » Et voici son explication.

Et je me disais : « OK, je crois que j'ai compris. » Quand nous travaillions en Tanzanie, nous étions dans un bureau et nous parlions dix langues différentes. Nous avions des gens de dix communautés chrétiennes différentes qui traduisaient ensemble.

Et l'un des premiers livres que nous avons écrit ensemble était le livre de Marc. J'ai donc beaucoup étudié Marc. Et nous sommes arrivés à ce verset et nous avons voulu analyser ce que signifient ces expressions. L'une d'elles est « les inquiétudes du monde ».

Qu'est-ce que ça veut dire ? Le monde s'inquiète ? Non, ce n'est donc pas subjectif. C'est en quelque sorte objectif. S'inquiéter, qu'est-ce que ça veut dire ? Alors, quel est le verbe ? Le verbe est s'inquiéter.

Qui s'inquiète ? Le monde ne s'inquiète pas, donc d'une certaine manière, les gens s'inquiètent. En d'autres termes, les gens qui, dans la parabole, nous prenons du recul et disons, d'accord, Dieu parle de, ou Jésus parle de, les gens qui ont reçu la parole commencent à s'inquiéter. De quoi s'inquiètent-ils ? Ils s'inquiètent de choses, et nous allons développer cela dans une seconde.

D'accord, que représente le monde ? Encore une fois, il s'agit d'une sorte d'idiome ou d'expression figurative, peut-être une métonymie, où le monde représente quelque chose d'autre. Que représente le mot ? Représente-t-il des choses du monde ? Jésus a dit : « Vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde. » Cela semble un peu différent, et cela précède immédiatement les désirs pour d'autres choses, et cela précède immédiatement les richesses, et donc d'une certaine manière, ils pourraient être un peu synonymes, ou du moins dans la même catégorie générale.

Bon, alors, est-ce que ce sont des choses du monde ? Vous regardez le mot richesse ? Oui, peut-être. Bon, quel est le rapport entre l'inquiétude et le monde ? C'est ce que nous devons nous demander, et il semble que ce soit le fait de s'inquiéter des choses du monde, de s'inquiéter des possessions du monde, peut-être. Bon, une façon de reformuler cela est : quand ils s'inquiètent des choses du monde, virgule, et puis nous continuerons.

Encore une fois, nous devons procéder étape par étape, en analysant et en décomposant ces éléments petit à petit. Le prochain point concerne la tromperie des richesses, et c'est celui-là qui a posé problème à nos traducteurs tanzaniens. Encore une fois, nous travaillons en swahili comme langue de communication, et chaque équipe doit ensuite traduire le texte dans sa propre langue.

La tromperie des richesses. Verbe, tromper. Les richesses et les gens.

Qui est en train de tromper ? Non seulement nous identifions les participants, mais les gens trompent-ils les richesses ? Les richesses trompent-elles les gens ? Alors, quand j'ai demandé à nos traducteurs tanzaniens ce que cela signifiait, voici ce qu'ils ont dit, et c'est une traduction littérale mot à mot de la tromperie des richesses en swahili . wamali . Tromperie des richesses.

Et j'ai dit, qu'est-ce que ça veut dire ? Ils ont dit, eh bien, c'est mal de voler quelqu'un de ses richesses. Donc le mot udanganifu , ou danganya , est le verbe. Cela signifie profiter de.

Cela signifie tromper, duper, escroquer les gens. Donc, ce danganya ne signifie pas les tromper sur la vérité. En fait, cela a une idée dans l'esprit africain d' escroquer ou de duper quelqu'un de quelque chose.

Et donc, si nous parlons de tous les participants, vous danganya une personne de certains biens. Et donc, ils ont dit que c'est mal d'escroquer l'argent des gens. Est-ce ce que cette phrase dit dans ce verset particulier ? Je ne pense vraiment pas que ce soit le cas.

Ce qu'ils ont raté, c'est que premièrement, c'est la personnification, où l'argent fait quelque chose, excusez-moi, oui, la richesse fait quelque chose. Et ils ont raté que la richesse est en fait ce qui est trompeur. Donc, c'est objectif, excusez-moi, subjectif.

Le sujet, la richesse, trompe, et les personnes trompées sont les autres participants de ce verbe. Donc, si nous voulions le dire d'une autre manière, elles sont trompées par la richesse. Encore une fois, nous devons procéder étape par étape, en décomposant cela.

Ok. Nous avons décomposé les soucis du monde. Nous avons décomposé la tromperie des richesses.

Il y a un autre élément dont nous devons parler : les désirs d'autres choses. Donc , désirs, ce n'est pas une phrase génitive, mais désirs est un nom verbal.

Et étouffer est un verbe, c'est un verbe pur et simple. Donc, les choses étouffent le monde. Encore une fois, c'est un langage très figuré.

Donc, le désir. Et les personnes auxquelles il est fait référence dans le verset ont reçu le mot désirer des choses. Les désirs pour d'autres choses, il n'est pas précisé, mais nous pouvons l'interpréter.

Les soucis du monde, la séduction des richesses et le désir d'autres choses sont tous dans la même catégorie générale. Et étouffez ces désirs, étouffez ces choses. Un autre est devenu stérile, et c'est légèrement différent, mais c'est au sens figuré, car vous dites que le mot devient stérile.

Comment pouvons-nous expliquer cela ? Comment pouvons-nous comprendre cela ? Donc, être fructueux signifie produire du fruit. Ne pas être fructueux signifie ne pas produire de fruit. Donc, produire du fruit ou porter du fruit.

Donc, le mot porte des fruits dans la vie des gens. Et donc, encore une fois, le mot est un concept abstrait, et c'est une personnification. Le mot fait quelque chose.

Les mots ne font pas les choses de la même manière que les objets animés. Le fruit est également figuratif. Au sens figuré de quoi ? Les bonnes œuvres, l'obéissance, la foi, toutes ces choses.

Tout cela est contenu dans ce mot « fruit ». Il s'agit donc d'une phrase très chargée, composée de trois clauses, et tous les autres éléments qui la composent sont tous liés entre eux. Nous avons donc décomposé chacune de ces parties.

Comment pouvons-nous mettre tout cela ensemble ? Comment pouvons-nous trouver une autre façon de le dire ? D'accord, donc la parabole du semeur, c'est ainsi qu'elle a commencé. Mais les soucis du monde, la séduction des richesses et le désir d'autres choses entrent et étouffent la parole, et elle devient infructueuse. C'est de là que nous avons commencé.

Voici une traduction possible. Mais quand ils s'inquiètent des choses du monde et se laissent tromper par le désir des richesses et désirent d'autres choses, ces choses étouffent la parole et ne produisent pas de fruit en eux. Alors, cette traduction entre guillemets est-elle correcte ? Je ne sais pas.

Est-ce que cela se rapproche de ce que nous pensons être le sens ? C'est proche. Est-ce que c'est mieux ? C'est à vous de décider. Mais encore une fois, nous pouvons prendre cette traduction produite en anglais, l'utiliser comme point de discussion, y réfléchir, puis utiliser cette formulation particulière dans cette autre langue.

D'accord, ce faisant, n'hésitez pas à utiliser des commentaires, d'autres versions de la Bible, toute autre ressource à votre disposition, et essayez de parvenir à une interprétation acceptable. Ce n'est peut-être pas l'interprétation parfaite ; vous ne pourrez peut-être pas dire tout ce que vous voulez dire, mais j'espère que nous ne faisons pas une interprétation radicalement différente de tout ce que tout le monde a dit. Alors, est-il sûr que la plupart des gens soient d'accord avec cela, ou la plupart des commentateurs ont-ils dit des choses similaires à ce sujet ? Nous utilisons donc toutes ces ressources.

Jusqu'à présent, nous avons analysé tout ce que j'ai dit en le décomposant linguistiquement, en analysant toutes ces différentes parties et en utilisant ces différentes stratégies de traduction, ces différents principes de traduction, mais nous ne le faisons pas dans le vide. Il y a un tas de gens qui ont vécu bien avant nous et qui ont écrit sur toutes ces choses depuis plus de 2 000 ans, et il nous incombe d'utiliser ces ressources. Bon, voici un exemple tiré de Romains 1, et cela faisait partie de mon travail lorsque j'ai animé cet atelier de traduction en Ouganda.

Romains 1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, de Jésus-Christ, appelé à être apôtre pour annoncer l'Évangile de Dieu, qu'il avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures. Il concerne son fils, né de la postérité de David selon la chair, qui a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection d'entre les morts, selon l'Esprit de sainteté, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom les païens à l'obéissance de la foi. Parmi eux, vous êtes aussi appelés, vous qui êtes appelés par Christ, à tous ceux qui sont bien-aimés de Dieu à Rome. Paul n'a même pas encore commencé, et c'est là qu'il commence. Waouh !

Bon, alors, que faisons-nous de tout cela ? Terminons. Donc, cela me prendrait probablement... en fait, permettez-moi de revenir sur ce sujet une seconde. Alors que je travaillais sur ce sujet dans mon bureau, je travaillais à la maison et mes enfants étaient là.

Et donc à l'heure du déjeuner, ils ont su que j'avais travaillé sur Romains. Et donc, ils ont dit, alors papa, qu'as-tu lu aujourd'hui ? Sur quoi as-tu travaillé ? Et j'ai dit que j'avais travaillé sur Romains 1 à 7. Ok, papa, eh bien, qu'est-ce que ça veut dire ? Et j'ai dit, je n'en ai aucune idée. Je ne sais pas.

Je n'avais pas encore vraiment approfondi tous ces points. En fait, une partie de notre travail consiste à examiner chaque clause et, par rapport aux autres clauses, à déterminer quelle clause est la principale et laquelle est une explication d'autre chose. Nous examinons donc la manière dont les informations circulent.

Par exemple, Paul, serviteur de Christ, appelé apôtre, mis à part pour l'évangile de Dieu, qu'il a promis d'avance, subordonne l'évangile de Dieu. C'est donc en dessous de cela, par ses saints prophètes dans les Écritures.

donc venues des prophètes, et les prophètes nous en ont parlé dans les Écritures. Il nous faut comprendre toutes les interrelations entre ces clauses. Au fait, quelle est la différence entre une clause et une expression ? Une clause est une expression qui contient un verbe.

S'il n'y a pas de verbe, il se peut que ce ne soit pas une proposition. Parfois, nous avons, en grec, en hébreu, en swahili et dans d'autres langues, une proposition sans verbe avec le verbe être. Par exemple, il est président.

Et parfois, on peut dire en swahili qu'il est président. Et cela a tout son sens. Donc, à part le verbe être, la clause est une phrase avec un verbe.

Nous allons donc examiner ces relations de clauses et ce qui est prédominant et ce qui est subordonné. Nous devons examiner tous ces éléments. Une fois que nous aurons établi cela, nous commencerons à examiner les participants.

Nous examinons le verbe lui-même. Quel verbe concret et fini va être utilisé ici ? Et comment tout cela s'articule-t-il et s'articule-t-il ? C'est vraiment très complexe. Voici donc sept versets sur les 7 800 que compte le Nouveau Testament.

Bon, nous en sommes maintenant à 7 793. Super. Et combien de temps cela va-t-il nous prendre pour comprendre et traduire ? Cela peut prendre un jour, ou plusieurs jours.

Et c'est juste pour comprendre. Tel est le travail de traduction. Bon, alors terminons et disons que c'est ce que nous avons fait jusqu'à présent.

Alors, on identifie les noms verbaux et les participes, et on identifie les participants, qu'ils soient animés ou inanimés. Y a-t-il une figure de style impliquée ? Parfois plusieurs dans une phrase, comme on l'a vu. Y a-t-il une personnification ? On détermine la relation entre les deux propositions.

Par exemple, l'obéissance de la foi consiste à produire l'obéissance de la foi chez les Gentils. Ainsi, ils obéissent, ils croient. Si nous voulons décomposer l'obéissance en tant que verbe, nous dirons obéir, et la foi en tant que verbe, c'est croire.

Comment pouvons-nous alors les relier entre eux ? Comment sont-ils liés ? C'est la question que nous devons nous poser. Que produira la prédication de l'Évangile chez les Gentils ? Et nous pouvons dire : « Ayez la foi » ou « Croyez et obéissez ». C'est donc ce que Paul essaie d'accomplir : que feront les Gentils de Rome ? Ils croiront en Christ et obéiront à Ses enseignements.

Donc, l'obéissance de la foi peut être décomposée de cette façon. Mais essayez de mettre cela dans cette phrase, qui comprend sept longs versets, et essayez de tout faire tenir ensemble. Oui, c'est un défi.

Nous réécrivons donc le verset du mieux que nous pouvons pour obtenir une sorte de premier jet. Ensuite, nous utilisons ce verset comme base à partir de laquelle traduire. Et c'est le processus que nous avons suivi.

J'espère que cela vous a été utile. Notre prochaine discussion portera sur les constructions passives. Merci.

Il s'agit du Dr George Paton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la séance 22, Idées verbales et phrases génitives.